

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 38

Artikel: "J'ai plus appris que si j'avais gagné une médaille!"
Autor: Oberson, Swann
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831550>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



De retour en Suisse, Swann Oberson tire un bilan positif de sa participation aux JO de Londres, malgré son 19^e rang. La nageuse en eau libre, sponsorisée par *Généralions Plus*, remercie tous les lecteurs qui l'ont soutenue.

«J'ai plus appris que si j'avais gagné une médaille!»

Deux heures une minute et trente-huit secondes... C'est le temps réalisé par Swann Oberson lors du marathon en eau libre de 10 kilomètres, à quelque 4 minutes de la Hongroise Eva Risztov, victorieuse de l'épreuve. Arrivée 19^e sur 25, la championne du monde 2011 de natation en eau libre revient sur sa contre-performance. «Je me suis bien préparée comme je le devais et j'avais l'esprit tranquille au départ, raconte-t-elle une nouvelle fois. Mais mon problème, c'est d'être fine (ndlr: 1,83 m pour 65 kg) et de pouvoir supporter des températures fraîches. Pendant la course, je n'ai pas vraiment ressenti le froid, je n'ai pas non plus claqué des dents. C'est mon corps qui a réagi, physiologiquement: mes muscles se sont durcis.»

Tenir coûte que coûte

Comme elle le souligne, elle n'est pas la seule à avoir souffert de ce handicap: la Brésilienne Poliana Okimoto et Jessica Roux (Afrique du Sud) ont même abandonné. Elle, non. «D'abord, par respect envers les non-qualifiées, raconte la championne de Thônex. On était 25 privilégiées: les dix premières du Championnat du monde et les 15 premières de la course éliminatoire olympique. Arriver à ce niveau, c'est déjà très bien. C'est quand même les JO et cela aurait été moche vis-à-vis de mon entourage et de mon entraîneur! Cela dit, je lui ai demandé de me surveiller. Nous sommes beau-



coup de nageuses, pas forcément visibles, et il est déjà arrivé qu'un athlète disparaisse dans ce genre de course, son corps retrouvé trois heures plus tard!»

Journalistes épinglés

Si sa prestation n'a pas été à la hauteur de ses espérances, elle refuse toutefois de parler de catastrophe, comme lors de son interview sur RTS1, le 9 août au TJ: «Bien sûr, j'étais hyperdéchue. Mais de là à parler de catastrophe: il y a tout de même plus grave dans la vie! Les journalistes aiment bien forcer le trait. Beaucoup d'entre eux ont dit qu'au 3^e tour, j'avais déjà 15 secondes de retard sur la première. Mais dans un marathon, un écart si minime ne veut rien dire! Il y a eu pas mal de désillusion avec les grands favoris et nous avons parlé de ça entre athlètes suisses et il en

ressort que c'est très facile de critiquer, assis sur sa chaise. Il pourrait y avoir davantage de respect par rapport aux efforts consentis par les sportifs.»

Swann Oberson ne s'est pas laissée abattre pour autant. «Le plus dur, c'est mentalement. Après la course, j'ai pleuré, j'étais déchue. On a beaucoup parlé avec mon entraîneur, puis on a décidé de clore le chapitre. J'ai plus appris que si j'avais gagné une médaille! Je suis ressortie grandie et deux jours après, j'avais retrouvé le sourire!»

Au soir de sa participation, elle a fait la fête, entourée de ses proches et des deux gagnants du concours *Généralions Plus*. «C'était vraiment très sympa. Et le lendemain, j'ai eu deux tickets pour voir la gymnastique rythmique avec mon ami, un sport que j'ai pratiqué jeune et c'était vraiment génial!»

Swann a été heureuse d'accueillir à Londres Claire Ducret et Marius Rime, nos vainqueurs du concours *Objectif Londres*. Sa manière de dire un immense merci à l'attention de tous nos abonnés qui l'ont aidée.